

La place du linguistique dans le développement de l'autonomie langagière

Apprendre une langue étrangère implique avant tout de s'engager dans des échanges langagiers fondés sur des rapports de coopération : il s'agit de parler et d'écrire une langue pour l'apprendre – et non plus de l'apprendre pour la parler et l'écrire ; la communication implique une action : il ne s'agit plus de "faire des phrases" mais de produire des discours, oraux et écrits, pour agir avec d'autres, engendrer un effet, transformer quelque chose. L'apprenant·e est un usager de la langue et un acteur social dont on attend qu'il développe son autonomie langagière, qu'il se rende capable de faire un usage autonome et spontané de la langue.

Le développement de l'autonomie langagière suppose, pour l'apprenant·e, d'accepter la confrontation à l'inconnu, à l'incertitude, la capacité à prendre des initiatives et des risques, à utiliser des moyens qu'il·elle ne maîtrise pas encore afin de se rendre capable de les utiliser, à s'engager dans un processus d'autonomisation dont l'objectif est de parvenir, progressivement, à exercer sa responsabilité d'apprenant (Holec, 1988) et à piloter son propre apprentissage.

Indéniablement, c'est à travers l'interaction avec les autres – plus compétents ou pairs — que l'apprenant se construit le système linguistique et socio-culturel d'une langue étrangère. Pour autant, cette priorité à la communication, à l'interaction et à l'action doit-il forcément occulter la part incontournable de l'apprentissage du système linguistique à proprement parler ?

Victimes, comme d'autres « entrées » répertoriées en Didactique des langues, du mouvement de balancier décrit par Puren (1994 : 40), le vocabulaire et la grammaire sont de retour dans la classe aujourd'hui, et ce, d'autant plus fort qu'ils répondent aux attentes communes des élèves, parents et enseignants. Mais si l'étude du vocabulaire et de la grammaire procurent, le plus souvent, un sentiment de sécurité, on sait qu'elle entretient, également, l'illusion que l'on est, grâce à cela, outillé solidement pour parler une langue. D'autant que le vocabulaire et la grammaire « reviennent » souvent sous leur forme la plus expositive — listes à apprendre, règles à mémoriser et à appliquer —, même si les textes officiels plaident pour un vocabulaire en contexte et une grammaire du sens, inscrits dans des situations de communication et pour des activités de réflexion à proposer aux apprenants.

Un certain savoir lexical et grammatical ainsi que des descriptions grammaticales sont inévitables dans une classe de langue et constituent une composante indispensable dans le processus d'enseignement/apprentissage et dans l'interaction entre les deux. Mais pour acquérir une langue, on ne « commence » pas par acquérir sa grammaire : un savoir ne s'acquiert pas en-dehors de ses conditions d'utilisation. La question n'est donc pas « Faut-il faire de la grammaire ou du vocabulaire ? » mais « Dans quelles conditions est-il possible de mener à bien ce travail ? ».

Cette 13^{ème} Université d'Été du Secteur Langues du GFEN s'attachera à réfléchir à la place du linguistique dans l'apprentissage de la langue étrangère et le développement de l'autonomie langagière :

- A quelles conditions l'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire peut-il favoriser le pouvoir de communication ?
- Une grammaire explicite favorise-t-elle l'acquisition de la langue ?
- Comment procéduraliser les connaissances déclaratives ?
- Peut-on imaginer des mises en situation qui permettent de travailler les aspects linguistiques autrement que sous la seule forme d'exercices ? Comment élaborer des *corpus* — ensemble de textes, choisi comme base d'une étude — qui permettent d'observer et de travailler les problèmes linguistiques ?
- Comment penser et organiser l'enseignement des aspects linguistiques en langue étrangère en vue de faire acquérir une compétence, c'est-à-dire un savoir d'action qui permette de mobiliser les connaissances requises, non pas en termes déclaratifs mais pour résoudre un problème précis dans une situation donnée ?
- Quels sont les outils stratégiques nécessaires pour construire et exercer la précision lexicale et la correction grammaticale ? Quelle place à l'erreur (Defays & Meunier, 2015) ?
- Quelles activités de structuration et de métacognition peuvent contribuer de façon effective au développement de l'autonomie langagière ?

La question linguistique sera appréhendée de façon large à travers des propositions de travail sur le fonctionnement de la langue, en termes d'observation, de conceptualisation et de mise en pratique, aussi bien sur le plan de la syntaxe, que du vocabulaire, de l'accentuation, de la prononciation, et sur les conditions qui permettent de donner à voir une autre façon de proposer à nos élèves et à nos étudiants un regard nouveau sur le fonctionnement de la langue qu'ils sont en train d'apprendre, d'ouvrir pour les professionnels des perspectives pour l'enseignement.

Avec l'intervention de Jean-Marc Defays*, le 22 août.

Maria-Alice Médioni
27/2/2021

HOLEC, H. (1988). *Autonomie et Apprentissage auto-dirigé*. Conseil de l'Europe : Hatier.

PUREN Christian (2005) Domaines de la didactique des langues-cultures. Entrées libres. CRAP. *Les Cahiers pédagogiques* n° 437, novembre 2005, pp. 41-44. En ligne sur :

<https://www.christianpuren.com/mestravaux/2005a/>

DEFAYS Jean-Marc et MEUNIER Deborah (2015) « « Cachez cette erreur que je ne saurais voir ! » », *Pratiques*
En ligne sur : <https://journals.openedition.org/pratiques/2752>

* Jean-Marc Defays est linguiste et didacticien du FLE. Il est professeur ordinaire à l'Université de Liège où il dirige le Service de didactique et de méthodologie du français langue étrangère et l'Institut Supérieur des Langues Vivantes. Il a présidé la Fédération Internationale des Professeurs de Français de 2016 jusqu'à ce mois de juillet 2021. Il est auteur et co-auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de très nombreux articles. Parmi ses publications les plus récentes : *Le FLE en questions* (dir.) (2020) Mardaga ; *Dico-tomies. Digressions linguistiques et autres extrapolations* (2020) Mardaga ; *Enseigner le français langue étrangère et seconde. Approche humaniste de la didactique des langues et des cultures* (2018) Mardaga ; *Babel et Frankenstein. Singularité et pluralité des langues, des groupes et des individus*. En coll. avec D. Meunier (2016) L'Harmattan.